
Daniel Besnehard

Internat



éditions
THEATRALES

Internat

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner.

Pour proposer des textes à lire et à jouer.

© 2011, éditions Théâtrales,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil
www.editionstheatrales.fr

ISBN : 978-2-84260-564-3
Numérisation réalisée par i-Kiosque

La première édition papier d'*Internat* a paru aux éditions Théâtrales in *Internat /L'Ourse blanche* sous l'ISBN : 978-2-85601-205-5. Dépôt légal : juin 1989.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1.) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie). Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique d'*Internat* une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.

Daniel Besnehard

Internat

OUVRAGE NUMÉRISÉ
AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

éditions

THEÂTRALES

PERSONNAGES

Lise, la directrice

Marie, la sœur d'Otto

Petra, une prostituée

Sophie, une domestique

Wendla, une institutrice, la sœur de Simon

Ernst von Benberg, Fabiani Roth, Frank Guten, Kraus

Licht, Robert Neiting, Otto Schneider, Simon Galantz,
des internes

L'action se déroule en Europe centrale, au début du XX^e siècle.

Internat est très librement inspirée de textes de romanciers et dramaturges européens du début du XX^e siècle (Marieluise Fleisser, Hermann Broch, Robert Musil, Robert Walser, Frank Wedekind...). La lecture de leurs œuvres a servi de «déclencheur imaginaire» à la constitution de certains personnages, situations et dialogues de la pièce.

Internat a été créée le 16 juin 1986 au Théâtre national de Strasbourg dans une mise en scène de Daniel Girard avec les élèves du groupe XXII de l'Ecole supérieure d'art dramatique du TNS.

La distribution était composée de Valérie Aubert, Laurence Bienvenu, Robert Bouvier, Xavier Brière, Emmanuel Chambon, Corinne Claude, Agnès Galan, Vincent Lorimy, Jean-Philippe Meyer, Thierry Nibelle, Christophe Pierot, Sonia Zinck.

Scénographie et costumes : Alain Lagarde, Philippe Miesch. *Lumières* : Christophe Dubois. *Son* : Bernard Vallery. *Régie générale* : Pernelle Famelart.

Une chambre.

Marie en chemise de nuit, trempée jusqu'aux os comme si elle avait passé la nuit dehors sous une pluie battante.

Marie : Je suis dans la chambre de mon père. C'est là que je vis maintenant. Notre père qui êtes aux cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ta volonté soit faite. Pardonne-nous nos offenses. Je suis dans la chambre de mon père. Agenouillée. Je regarde son visage de mourant bouleversé par la douleur. J'écoute ses râles. J'entends la mort qui vient. Notre père qui êtes aux cieux. Tout est fini. Il repose sous une lourde tombe de granit noir. Je suis seule dans la maison. Le bureau. Je range. En ouvrant le secrétaire, un bruit sec. Je découvre son tiroir secret. Des feuillets tombent. L'écriture de mon père, pas celle de la vieillesse, celle de l'âge mûr. Je lis. Soigneusement recopiées, des plaisanteries obscènes. Je crie. J'ouvre une grande enveloppe jaunie. Des photographies de femmes nues exhibées, des cartes postales qui tenues à contre-jour révèlent des sexes de femmes béants. Mon père qui êtes au ciel. Mon père dont le nom est sanctifié, mon père dont la volonté régnait. Mon père qui ne pardonnait jamais l'offense. Mon père succombait au péché. Je suis seule. Je vis dans la chambre de mon père. Otto mon jeune frère est au pensionnat.

DEUX

Un dortoir de garçon.

Robert : Ernst, j'ai ma promotion. Je suis accepté dans la classe d'en haut.

Simon : Tu es reçu ?

Robert : Mon nom est sur la liste. A présent le monde peut périr.

Fabiani : Félicitations, cher Robert !

Robert : Tu te rends compte Ernst, reçu !

Ernst : Réjouis-toi ! Tu t'en sors bien.

Robert : Trois semaines qu'à la maison je ne dormais plus.

Ernst : Et Robel ?

Robert : Il est reçu comme moi.

Ernst : Alors tu mens ou tu lis mal. Avec Robel et toi, on arrive à trente et un. La classe supérieure ne peut recevoir que trente élèves.

Robert : J'ai parfaitement lu. Les résultats de la fin du premier semestre décideront de qui restera.

Ernst : Je te parie cinq marks que ce sera Robel. Il est plus rusé que toi.

Robert : Tu perdras ton pari. Travailler. Voilà mon but. J'ai vu le fond de l'abîme de près. Robel peut devenir mer-

cenaire ou voleur. Moi j'ai des parents qui me sacrifient tout. Si je tombe, c'est le déshonneur pour eux. Si je n'avais pas été reçu, je me serais tué. J'imagine.

Ernst : Un froussard comme toi.

Robert : Oui, je me serais logé une balle dans la tête.

Fabiani : C'est stupide de mourir pour des mauvaises notes.

Ernst : De quoi te mêles-tu, Fabiani ?

Robert : Oui, de quoi tu te mêles ?

Ernst : La fortune n'autorise pas la paresse.

Fabiani : Vous êtes envieux.

Ernst gifle Fabiani.

Ernst : De ton sale argent, sûrement pas.

Fabiani : Je me plaindrai.

Ernst : Fais le mouchard. Voilà justement notre «déesse de justice» qui arrive.

Lise entre suivie de Kraus et de Frank.

Lise : Frank Guten, voici le dortoir. Vous le partagerez avec ces messieurs. Présentez-vous.

Simon : Simon Galantz.

Robert : Robert Neiting.

Ernst : Ernst von Benberg.

Fabiani : Fabiani Roth.

Otto : Otto Schneider.

Frank : Frank Guten.

Lise : Monsieur Guten est d'une excellente famille ! Son père est un grand conseiller, n'est-ce pas ?

Frank : Oui.

Daniel Besnehard

Internat

Sept garçons adolescents sont plongés dans l'imminence de leur vie d'homme, dans les études à réussir, le sexe à affronter, l'adieu aux mères et il arrive que ce passage à l'âge adulte débouche sur la mort.